

In memoriam Guy Berger (1932-2023)

Jean-Yves Rochex, Bernard Gerde

DANS REVUE FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE 2023/2 (N° 219), PAGES 179 À 181
ÉDITIONS ENS EDITIONS

ISSN 0556-7807

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2023-2-page-179.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour ENS Editions.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

In memoriam Guy Berger (1932-2023)

Jean-Yves Rochex et Bernard Gerde



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rfp/13008>

DOI : 10.4000/rfp.13008

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 28 novembre 2023

Pagination : 179-181

ISSN : 0556-7807

Distribution électronique Cairn



Référence électronique

Jean-Yves Rochex et Bernard Gerde, « In memoriam Guy Berger (1932-2023) », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 219 | 2023, mis en ligne le 28 novembre 2023, consulté le 30 novembre 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/13008> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.13008>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Guy Berger (1932-2023)

Jean-Yves Rochex

Université Paris 8 Saint-Denis, laboratoire ESCOL-CIRCEFT

Bernard Gerde

Cofondateur du CLEPT, Association La Bouture

Une figure historique des Sciences de l'éducation vient de disparaître. Guy Berger, Professeur honoraire à l'Université Paris 8, s'est éteint le 12 juin 2023.

Né apatride à Bruxelles en 1932, de parents juifs et communistes hongrois, Guy Berger entreprend des études de philosophie et de psychologie. Obtenant le CAPES, puis l'Agrégation de philosophie, il enseigne cette discipline une dizaine d'années en lycée, puis en École normale, avant que d'être recruté comme Assistant en Psychologie de l'enfant à la Sorbonne, puis, en 1968, Maître Assistant en Sciences de l'éducation au tout nouveau Centre expérimental de Vincennes, à la création duquel il prend une part active, et qui deviendra Université de Vincennes, puis Université Paris 8 Vincennes à Saint-Denis. Il y effectuera toute sa carrière d'enseignant-chercheur (Habilitation à diriger des recherches en 1988, Professeur en 1989, Professeur émérite depuis 1998), y exercera de fort nombreuses responsabilités et y animera de très nombreux séminaires et instances de réflexion.

Les responsabilités qu'il a exercées dans le champ pédagogique et des Sciences de l'éducation ont également été très nombreuses, à l'échelle nationale et internationale : membre de divers conseils scientifiques (INRP¹, Collège coopératif,

CIIE - Centre de recherches et d'interventions éducatives de l'Université de Porto...); interventions dans de nombreux organismes ou actions de formation (MAFPEN, IUFM, ISP, CIEP, Universités d'été, écoles de travail social...); vice-présidence de la 70^e section du CNU; présidence de l'AFIRSE et rédaction en chef de la revue *L'Année de la recherche en éducation*; consultant auprès de la DESUP et de la Mission scientifique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi qu'auprès de l'UNESCO, de l'OCDE; créateur et animateur (avec Michel Debeauvais) du GRETAf. Il a été Professeur invité ou intervenant et a effectué des missions professionnelles dans près d'une trentaine de pays, en Europe, Afrique, Amérique latine, Amérique du Nord, Asie...

Considérant comme assez décevantes son expérience de Professeur d'École normale et celle d'Assistant en Psychologie de l'enfant, trop «scientistes» ou «applicationnistes» à son goût, très critique quant aux modes d'enseignement qui y avaient cours, il s'efforce toute sa vie de promouvoir une vision plus large de l'éducation, ne séparant pas l'acquisition de savoirs ou d'outils de pensée de la rencontre et de la formation de la personne, la réflexion

d'études pédagogiques; CNU : Conseil national des universités; AFIRSE : Association francophone internationale de recherche scientifique en éducation; DESUP : Direction de l'Enseignement supérieur; UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture; OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques; GRETAf : Groupe d'études sur l'éducation en Afrique.

1. Sigles des institutions évoquées : INRP : Institut national de recherche pédagogique; MAFPEN : Mission académique pour la formation des personnels de l'Éducation nationale; IUFM : Institut universitaire de formation des maîtres; ISP : Institut supérieur de pédagogie; CIEP : Centre international

théorique et éthique sur « ce qu'est éduquer » d'une visée de l'émancipation, individuelle et collective. C'est pourquoi il saisit très vite l'occasion de se joindre au projet de création du Centre universitaire expérimental de Vincennes, jusqu'à faire partie – avec entre autres Alain Badiou, Robert Castel, Hélène Cixous, Pierre Dommergues, Michel Foucault, Jean-Claude Passeron, Jean-Pierre Richard... – du groupe des « enseignants-cooptants » chargé, en octobre-novembre 68, de choisir, par cooptation, les futurs enseignants de Vincennes. Son rôle y sera multiforme, allant de la négociation avec la RATP pour la mise en place d'une ligne de bus ou avec le ministère des PTT pour le raccordement téléphonique, jusqu'à la participation à nombre d'innovations pédagogiques : évaluation par système d'unités de valeur, cursus pluri-disciplinaires et grande liberté de choix pour les étudiants, promotion de disciplines ou d'approches jusqu'alors peu reconnues ou exclues du monde universitaire, introduction de technologies audio-visuelles et importance donnée au travail de groupe, ouverture à des enseignants associés, professionnels ou étrangers, et à des étudiants salariés ou étrangers..., toutes choses aujourd'hui largement entrées, voire banalisées, dans les mœurs universitaires mais qui étaient à l'époque fort originales et bousculantes pour le champ académique. Il rendra compte et reviendra de manière réflexive sur cette expérience et sur le devenir ultérieur de l'Université de Vincennes, devenue Paris 8, dans l'ouvrage *Folies et raisons d'une université : Paris 8*, co-écrit avec Maurice Courtois et Colette Perrigault (Éd. Petra, 2015).

Cet ouvrage, ainsi que l'ouvrage *S'engager dans la recherche en sciences humaines et sociales. Le champ de l'éducation*, co-écrit avec Augustin Mutuale, publié aux ESF en 2020 (et dont on trouvera la recension sous la plume de Xavier Riondet dans ce numéro de la *Revue française de pédagogie*), sont parmi les publications les plus accessibles de Guy Berger, dont nombre d'autres écrits sont dispersés dans des revues, des rapports, des actes de colloques ou des comptes-rendus d'interventions peu diffusés. La diversité et l'éparpillement de ces supports et l'absence chez leur auteur de tout plan de carrière font que ce corpus de publications n'est pas à la hauteur de l'influence qu'il a exercée dans le champ des Sciences de l'éducation à propos de thématiques aussi diverses que l'épistémologie des sciences sociales, les questions de l'évaluation et de l'intervention dans les institutions, les formations

universitaires, le travail social, le développement social et communautaire... De plus, sa réticence et sa difficulté face au travail de l'écriture solitaire sont pour une part cause du fait que cette influence est beaucoup passée par l'oral, ce qui a pu contribuer à une certaine méconnaissance de son travail par les jeunes générations.

Guy avait besoin de la rencontre et de l'écoute attentive d'autrui, pour élaborer sa réflexion, pour œuvrer à ce que chacun des partenaires de cette rencontre aille au-delà de ce qu'il pensait et formulait avant celle-ci. Il aimait par-dessus tout mettre son inégalable capacité d'écoute, son immense culture et son érudition sans frontières, au service de la pensée d'autrui, lors d'échanges individuels aussi bien que lors de manifestations scientifiques ou professionnelles. Ces qualités et ses talents d'orateur faisaient merveille lors des nombreuses conclusions ou interventions de synthèse de colloques ou journées d'études pour lesquelles il était sollicité ; ainsi les auteurs de ces lignes, de même sans doute que tous ceux qui ont eu le privilège d'y assister, n'oublieront jamais ce moment d'intelligence lumineuse et prospective qu'a été la synthèse qu'il a faite en janvier 1998 du colloque sur *Les lycéens décrocheurs* organisé par l'association La Bouture, conduisant chaque participant à penser au-delà de sa propre réflexion et au-delà même de tout ce qui avait précédé durant le colloque.

Guy Berger n'était pour autant pas seulement un homme de l'oral, parmi les meilleurs. Il était aussi – au-delà de son propre rapport difficile à l'écriture – un homme de l'écrit, au sens où il était un lecteur d'une profonde acuité et d'une pertinence exceptionnelle, dont les remarques et les commentaires permettaient à ses interlocuteurs – aussi bien lors de discussions privées que lors de soutenances publiques – de mieux concevoir et formuler leur réflexion et leurs interrogations, de penser au-delà d'eux-mêmes et de leur propre travail (et non de penser ce que lui-même, Guy Berger, aurait souhaité qu'ils pensent). Échange intellectuel et rencontre humaine allaient de pair avec lui, dont le goût des autres et le plaisir de la *disputatio* étaient toujours au rendez-vous.

Guy Berger était loin de limiter le déploiement de ces qualités au seul champ académique. Il les a mises en œuvre tout au long de sa vie dans de multiples actions de formation ou d'aide au développement, notamment dans de nombreux pays

africains, ou encore dans le cadre de l'Université des Mascareignes réunissant durant quatre sessions au début des années 1990 des acteurs politiques, de l'éducation et du développement social et communautaire de la Réunion, de Maurice, de Madagascar, des Comores et des Seychelles, espace de formation pluri-disciplinaire et pluri-professionnel, organisé sous la responsabilité de Raoul Lucas et dont Guy Berger a assumé la responsabilité scientifique.

Celui-ci a également accompagné de très près, durant 25 ans, l'aventure du CLEPT (Collège-Lycée élitaire pour tous) de Grenoble, établissement expérimental de l'Éducation nationale destiné aux élèves décrocheurs, ouvert en 2000 et visant à leur permettre de se réconcilier avec des savoirs, avec l'institution scolaire et avec eux-mêmes – et de l'association La Bouture qui en a été le berceau. Membre du Conseil scientifique, il a été bien plus que cela, contribuant sans relâche à de nombreux échanges, de nombreuses actions de formation ou interventions auprès des enseignants comme des élèves, soutenant l'équipe du CLEPT face aux embûches et aux tracasseries politico-administratives auxquelles elle a dû se confronter

durant toutes ces années. Récemment, alors qu'il était trop affaibli par la maladie, il écrivait son regret de ne pouvoir participer à une manifestation organisée par les fondateurs du CLEPT en ces termes : «Absent, je te laisse la charge, Bernard, de dire à tous, à toutes, combien vous me manquez et tout ce que je vous dois. Aux profs mais encore plus aux élèves. Dire ma solidarité, mon affection, mon appui inaltérable à vos batailles et à vos plaisirs. Triste mais avec tant d'amitié. J'admire l'aventure que vous avez initiée et à laquelle vous m'avez permis de me joindre. J'y viens écouter, bousculer l'un, soutenir l'autre mais surtout me faire bousculer et récolter du grain à moudre. Je profite de l'élan que vous m'avez donné».

Formulation exemplaire d'un rapport à autrui dans lequel il inscrivait toujours les ressources qu'il offrait et dans lesquelles ses interlocuteurs, ses étudiants et ses amis puisaient à pleines mains, dans une forme de réciprocité, dans un postulat d'égalité et dans une visée d'émancipation.